

tage était en mon pouvoir; mais mon cœur ne peut pas trouver des sentiments plus affectueux. Je ne puis donner plus que moi-même; je me suis donné tout entier pour posséder ce Bien-Aimé. Tu as fait de moi un homme nouveau, depuis que je t'ai trouvée, ô beauté ancienne et toujours nouvelle, ô lumière infinie dont l'éclat est si doux! A la vue de tant de beautés, je suis entraîné hors de moi. Mais où suis-je porté? Je ne puis le savoir. Mon cœur s'amollit comme la cire et reçoit l'empreinte du Christ.... Dans cette transformation de mon cœur, l'amour me crie qu'il vit en moi.... Mon cœur me semble fendu comme un glaive.... Vous-même, Seigneur, n'avez-vous pas été blessé par l'amour?...."

C'est son disciple et ami, saint Bonaventure qui raconte cette merveille. Et lui-même participa si abondamment à l'esprit de son bienheureux père, qu'il mérita à son tour le surnom de Séraphique: "O aimables plaies, s'écriait-il, à son tour, c'est par vous que je suis arrivé jusqu'aux entrailles les plus intimes de la charité de Jésus-Christ: c'est là que je fais ma demeure.... Là je trouve une si grande abondance de consolations, que je ne puis l'exprimer. O aveuglement des enfants d'Adam, qui ne savent pas entrer en Jésus-Christ par ces plaies sacrées! Voilà la félicité des anges qui nous est ouverte; la muraille qui en fermait l'entrée est rompue, et on néglige d'y entrer! Croyez-moi, hommes aveugles, si vous saviez entrer en Jésus par ces sacrées ouvertures, vous y trouveriez non-seulement une douceur admirable pour votre âme, mais encore un doux repos pour votre corps. Mais si le corps lui-même y trouve son repos, voyez quelle doit être la suavité que l'esprit goûte en s'unissant par ces plaies au Cœur de Jésus. Je n'ai pas de paroles pour l'expliquer, mais faites-en l'expérience; vous y trouverez un trésor de toute espèce de biens... Voilà la porte du paradis ouverte; le glaive qui en fermait l'entrée a été écarté par la lance du soldat. Le trésor de la sagesse et de la charité éternelle est ouvert; entrez-y donc par l'ouverture de ces plaies divines. O heureuse lance qui a mérité de faire une telle ouverture? Oh! si j'avais été à sa place, je n'aurais jamais voulu sortir du côté de Jésus-Christ, et j'aurais dit: Voici le lieu de mon repos pour toujours; j'y demeurerai parce que je l'ai choisi. Âme fidèle, voilà votre aimable époux qui, par un excès d'amour, vous a ouvert son côté, afin de pouvoir vous donner son cœur."